JARDINS

Querelle sous un gros arbre

JEAN-CLAUDE VIGOR

Je me souviens d'un prof de biologie végétale à l'université de Rouen, en Normandie, qui nous racontait que la vie sur cette planète est conditionnée, le plus souvent, par un perpétuel aller-retour entre les êtres vivants et le sol. Il y a une vingtaine d'années, Bernard Boullard a écrit un livre passionnant, *Guerre et Paix dans le règne végétal*, où il décrivait les conflits liés à la compétition pour l'occupation du territoire.

La compétition pour l'espace ou pour l'obtention des aliments est commune chez les plantes, des plus ténues aux plus exubérantes. Cette rivalité peut conduire à l'élimination des plus faibles au sein d'un tapis végétal initialement diversifié. Et la lutte peut se révéler féroce si les différentes espèces sont assez semblables et dotées d'un pouvoir d'extension comparable.

À la blague, j'aime raconter que les petits soucis posés par l'aménagement d'un jardin d'ombre sont des problèmes de riches, les pauvres bénéficiant du plein soleil… Ça restera vrai jusqu'au jour où le petit terrain de banlieue tout nu deviendra lui aussi ombragé grâce aux talents du jardinier: les plantes aimant le soleil devront alors céder la place à celles supportant l'ombre.

Le jardin d'ombre n'est pas un luxe, bien au contraire: c'est une nécessité. Plus qu'un puits de carbone, il fixe les poussières et les polluants et atténue les bruits, tout en réduisant la colère humaine. Certes, il nous faudra toujours des champs, qui sont nécessaires à notre alimentation, mais la fraîcheur et l'oxygène sont indispensables à la qualité de vie en ville.

Actuellement, le jardin d'ombre est à son apogée, il est superbe puisque les plantes qualifiées de sous-bois peuvent se développer avant la complète feuillaison des arbres. Mais, dès juin, le jardin ombragé deviendra, semble-t-il, un souci pour les jardiniers qui négligent d'enrichir leur sol en compost. Les racines se querelleront pour les petits ions, cations et gouttes d'eau, car notre jardinier bien intentionné a cru bon de râteler toutes les feuilles et petites brindilles des arbres et arbustes, puis de les expédier dans de grands sacs loin, bien loin de chez lui.

Ce faisant, il a appauvri le sol et dénudé sa couverture. Moralité: composter, ce n'est même pas s'enrichir, mais juste conserver ce qu'on a; pour s'enrichir, il faut alors prendre ailleurs!

Le jardin d'ombre a besoin chaque année d'un léger apport de compost et d'un paillis moelleux pour conserver l'humidité du sol. Quelques contenants garnis d'annuelles supportant l'ombre apporteront des notes de couleur qui sauront égayer le jardin et ses occupants.

Vous aimeriez que je traite d'un sujet en particulier… Vous désirez que je réponde à votre question… Vous acceptez que le jardinier prenne son temps… Écrivez-moi: jeanclaudevigor@videotron.ca

ART ET JARDINS

Sympathique jardin réalisé par Marie-Andrée Fortier, d'Art et Jardins

Le Coleus «Henna», un sympathique passe-partout…

Solenostemon scutellarioides, tel est le nom latin du bien connu coléus. Avec son feuillage serrulé, en forme de petites dents pointues dirigées vers le haut, de couleur vert chartreuse cuivrée sur le dessus et pourpre au-dessous, ce cultivar de coléus «Henna» ne passera pas inaperçu. Très uniforme et pas du tout florifère, toute son énergie va dans la production de ses feuilles. Ce coléus s'embranche naturellement et n'a pas tendance à se dégarnir avec le temps. Une plante passe-partout de 50 à 80 centimètres de hauteur, parfaite pour l'ombre ou le soleil, en massif ou en isolé, en contenant et en arrangement et, qui plus est, peu sensible aux insectes et aux maladies.

Heureuse à l'ombre

Voici une autre «Exceptionnelle 2009» parfaite pour l'ombre et la mi-ombre. L'impatiens «Icy Blue» de la série Celebrette est à coup sûr la plante de choix pour ajouter de la lumière aux endroits ombragés. La grosseur des fleurs de ce cultivar est impressionnante. Cette impatiens a une croissance compacte et un excellent embranchement. Les plants conservent leur forme arrondie durant toute la saison et la coloration vert foncé du feuillage met en valeur la floraison spectaculaire de cette plante.

Un plant de l'Impatiens hawkeri «Celebrette Icy blue» devrait couvrir environ un pied carré et avoir une hauteur de 30 centimètres et un peu plus. En pleine terre ou transplantée dans des pots de 8 pouces, avec un terreau léger qui garde bien son humidité mais se draine, elle fleurira jusqu'à la première gelée. Pourquoi ne pas la marier dans des boîtes à fleurs avec le coleus «Henna»?

La semaine du jardinier

■ Samedi 23 mai – Saint-Didier. Concernant les dégâts occasionnés par les écureuils: éviter la poudre d'os moulu, elle les attire! Utiliser plutôt de la poudre d'os fossile. Pour éloigner les écureuils, essayer la poudre de sang séché, un engrais azoté 12-0-0 offert dans les centres de jardinage.

■ Dimanche 24 mai – Saint-Donatien. Avant de transplanter les bulbes et rhizomes de lis, dahlia, freesia, Crocosmia, Eucomis, Zantedeschia, caladium et autres, achetés en sacs dans de la sciure de bois, les faire tremper dans de l'eau tiède (à environ 30 °C), durant une heure ou deux , afin qu'ils se réhydratent.

■ Lundi 25 mai – Sainte-Sophie et Saint-Urbain. J'ai trouvé de la ratte, une superbe petite pomme de terre, que je vais cette année encore cultiver dans des «chaudières de 5 gallons», prépercées de plusieurs bons trous de drainage. Mode d'emploi: remplir la moitié du contenant de terre sablonneuse; déposer 5 pommes de terre déjà germées; les recouvrir légèrement de terre; puis, au fur et à mesure que les tiges poussent, combler l'espace (toujours voir l'extrémité des pousses) en le remplissant de votre mélange de terre; arroser régulièrement car un manque d'eau stoppera la formation des tubercules.

■ Mardi 26 mai – Saint-Béranger. Les dictons reposent souvent sur des vérités profondes. Ainsi en est-il de la recommandation de ne pas s'allonger sous un noyer, pour y faire une petite sieste. Un composé volatil, la juglone, est émis par les racines de cet arbre qui est responsable de la gêne manifeste qu'on ressent à son réveil… Nombre d'espèces de plantes sont incommodées, voire éliminées par les émanations des noyers.

■ Mercredi 27 mai – Saint-Augustin. Lorsqu'on transplante un plant de mélisse à coté d'une lavande, celle-ci va jusqu'à en dépérir, et c'est la mélisse qui l'emporte! C'est la même chose entre l'absinthe et le fenouil, qu'il faut séparer d'au moins un mètre, faute de quoi la croissance du fenouil en est altérée. Les végétaux ne sont pas que douceur, on le voit, et les connaissances en «sociologie végétale» seront fort utiles au jardinier. Il faut aussi se rappeler que, si on remplace un vieil arbre fruitier, comme un pommier ou un cerisier, l'accumulation d'excrétions autotoxiques d'origine racinaire (la phloridzine) incommodera le nouveau venu. Il faut alors retravailler le sol et remplacer un peu de terre pour créer un semblant de rotation de culture.

■ Jeudi 28 mai - Saint-Germain. Avoir un gazon très dense et haut de 8 centimètres empêche les graines de pissenlit de germer et, plus tard, les hannetons femelles de pondre leurs œufs. Semez partout sur votre pelouse du «Ray-grass»: cette herbe annuelle remplira les espaces tant convoités… On ne doit pas voir le sol. Après l'arrachage d'un pissenlit (ou autre), mettez un peu de terre et une petite poignée de semence à gazon.

■ Vendredi 29 mai – Saint-Aymard. Au Jardin Botanique de Montréal, voici les 12e Rendez-vous horticoles, de 9h à 17h, qui rassemblent plus de 100 exposants. C'est l'endroit idéal pour rencontrer des producteurs très spécialisés et trouver la plante que vous recherchez depuis si longtemps.

POUR LA BIBLIOTHÈQUE

JARDINS D'OMBRE

Tome 1, coll. «Le Jardinier paresseux», Larry Hodgson
624 pages, Broquet, 2009, 39,95 $

Ah, comme l'ombre peut être frustrante pour le jardinier! On a beau faire des efforts, rien ne semble fonctionner: le gazon meurt, les vivaces s'affalent, les rosiers ne fleurissent pas et même les hostas sont minés de trous de limace. Mais cela, c'est lorsque vous essayez de jardiner à l'ombre et selon les méthodes traditionnelles. Suivez plutôt l'exemple de Larry Hodgson, le «jardinier paresseux»: il vous livrera tous les secrets d'un beau jardin, même sans soleil.

Dans cet ouvrage, Larry Hodgson nous donne des trucs pour vraiment réussir un jardin d'ombre. On ne se bat plus contre la nature, on travaille avec elle. On choisit tout d'abord des styles d'aménagement qui conviennent à l'ombre: des jardins de textures et de coloris, riches en feuillage mais plutôt faibles en fleurs. Ensuite, on apprend à combattre le véritable ennemi des coins ombragés, qui n'est pas le manque de soleil, comme on le pense, mais bien la présence de racines d'arbres.